

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir  
L'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit  
auprès

de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la  
France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut  
faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de  
jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs  
homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et  
vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre,  
MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit  
produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de  
ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la  
troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une  
obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le  
public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

# AU NOM DE QUOI

DE NADINE COSTA

E-MAIL : [compagnoncomedie@aol.com](mailto:compagnoncomedie@aol.com)

**Synopsis** : Des jeunes gens discutent à la terrasse d'un café, des ravages de la guerre aux quatre coins du monde, de leur patrie, de leur soif de justice, de liberté et de leur espoir en une paix mondiale.

**Durée** : 25 minutes

**Personnages** : 10

MARIE

MAXIME

EMILIE

LUCAS

LARA

LAURE NT

Monsieur Félicien PAPAYON

Madame Margueritte DUCRU

Monsieur Louis PICHON

JEANNETTE

**Décor** : Une place de village, une terrasse de café, avec des tables et des chaises.

**Costumes** : Contemporains.

*Sur une place de village, attablé à une terrasse de café, un groupe de jeunes gens discutent.*

**MARIE** (*offrant son visage au soleil*)

\_Quelle belle journée dominicale, le soleil darde ses rayons pour les premiers jours du printemps, c'est vraiment agréable, cela permet de décompresser.

**MAXIME**

\_Tu es angoissée à cause de ton arrière grand-mère ? Au fait comment va-t-elle ?

**MARIE**

\_Elle perd la tête, mais tu sais, à presque cent ans, c'est un peu normal, ce dont elle se souvient le plus c'est de mon oncle Edmond, fusillé à la dernière guerre.

**MAXIME**

\_Tu parles, perdre un fils à l'âge de vingt ans, dans des conditions semblables, c'est horrible !

**MARIE**

\_Elle a toujours ce regard fixe, j'ai l'impression qu'elle le voit, car elle lui parle, c'est impressionnant.

**MAXIME**

\_Après toutes ces années ! En plus ton oncle, il était paraît-il, brillant dans ses études, il allait devenir ingénieur je crois ?

**MARIE**

\_Oui, mais il n'a pas eu le temps ! Par contre, il est mort en héros, il était entré dans la résistance, parti dans le maquis pour défendre son pays contre les Allemands.

**EMILIE**

\_Son histoire est connue dans tout le village.

**LARA**

\_Mes parents m'ont raconté que sa fiancée était entrée au couvent après sa mort.

**MARIE**

\_Et elle n'en est plus sortie !

**LARA**

\_Quel magnifique geste d'amour !

**MARIE**

\_Après ce drame, elle a consacré sa vie à Dieu !

**LARA**

\_Elle aurait pu lui en vouloir, au contraire !

**MARIE**

\_ Je pense qu'il était pour elle, l'unique remplaçant !

**EMILIE**

\_ Combien de vies détruites au front de cette grande mangeuse d'hommes !

**LUCAS**

\_ Appelée : **GUERRE** !!

**EMILIE**

\_ Au nom de quoi ?

**LUCAS**

\_ De ces dictateurs alléchés par le lucre et le pouvoir !!

**LAURENT**

\_ Qui font s'entretuer des gens qui ne se connaissent pas, car eux, qui se connaissent très bien ne parviennent pas à se mettre d'accord !

**LUCAS**

\_ Qui n'hésitent pas un seul instant à laisser tuer des innocents, pour être les plus grands !

**LAURENT**

\_ Ces guerres qui engendrent haines, rancœurs et tant de peines !

**LUCAS**

\_ Pour tout ça, il ne faut jamais oublier le sang de nos martyres !

*A ce moment là, arrive à la terrasse du café Monsieur Papayon, ancien instituteur du village.*

**MONSIEUR PAPAYON**

\_ Bonjour la jeunesse ! Mais dites-moi, ça a l'air sérieux votre conversation !

**MARIE**

\_ Bonjour Monsieur Papayon ! En effet, notre discussion n'est guère réjouissante.

**MONSIEUR PAPAYON**

\_ Pourrais-je en savoir l'objet ?

**MARIE**

\_ La guerre !

**MONSIEUR PAPAYON** (*prenant un siège*)

\_ La guerre ? Vous permettez que je m'assoie avec vous ?

**MARIE**

\_ Volontiers.

**MONSIEUR PAPAYON** (*appelant le cafetier*)

\_ Monsieur Pichon, un petit blanc s'il vous plaît ! Pour en revenir à la guerre, c'est vrai que le XX<sup>ième</sup> siècle est né dans l'horreur de la guerre de 1914 ! Mais Dieu merci, tout est fini ! Quoique dans le monde, tout n'aille pas pour le mieux !

**MAXIME**

\_ C'est le moins que l'on puisse dire ! Les informations à la télévision sont souvent alarmantes !

**MONSIEUR PAPAYON**

\_ Vous avez raison. Je pense à la haine de tous ces gouvernements qui ne trouvent comme seule solution aux problèmes entre nations, que la guerre, les attentats et la destruction !

**EMILIE**

\_ Cette pluie de bombes, qui amènent les gens vers leurs tombes !

**LARA**

\_ Ces corps mutilés, transpercés par des rafales de balles !

**LAURENT** *(se levant et parlant très fort)*

\_ Non à la guerre et au militarisme ! Non à la guerre et au militarisme ! Non à la guerre et ..

**MONSIEUR PAPAYON** *(faisant taire Laurent)*

\_ Stop !! Rassieds-toi mon garçon, ne mettons pas la révolution !

**EMILIE**

\_ Mais il a raison !

**MONSIEUR PAPAYON**

\_ Bien sûr qu'il a raison, et je comprends qu'il s'enflamme, mais discutons dans le calme.

*Monsieur Pichon, le cafetier apporte le verre de vin blanc à Monsieur Papayon en entrant côté cour.*

**MONSIEUR PICHON**

\_ Voilà le vin blanc ! Elle a l'air corsé votre conversation, plus que mon vin !

**LAURENT**

\_ Musclée, vous pouvez même dire !

**MONSIEUR PICHON**

\_ Je retourne derrière mon comptoir, je serai plus en sécurité ! *(Il repart côté cour)*

**EMILIE** *(tristement)*

\_ Combien de morts un canon peut-il faire avant que l'on oublie sa voix ? Combien de mers franchira la colombe avant que nous ne vivions en paix ? Ce sont les paroles d'une chanson je crois ?

**LARA**

\_ Ces mots sont tellement vrais !

**EMILIE**

\_ Le plus beau des mots est le mot : **PAIX.**

**MONSIEUR PAPAYON**

\_ Vous savez qui a été le premier prix Nobel de la paix ?

**LARA**

\_ Non !

**EMILIE**

\_ Qui est-ce Monsieur Papayon ?

**MONSIEUR PAPAYON**

\_ C'était un parlementaire nommé Frédéric PASSY.

**LAURENT**

\_ Pourquoi a-t-il eu cet honneur ?

**MONSIEUR PAPAYON**

\_ Ce député voulait, disait-il « museler le monstre de la guerre »

Écrivain intarissable, intellectuel brillant et homme d'action, cet économiste luttait contre les inégalités sociales, c'était un patriote convaincu et passionnément pacifiste.

**LAURENT**

\_ C'était en quelle année ?

**MONSIEUR PAPAYON**

\_ En 1901.

**LARA**

\_ C'était un utopique !

**MONSIEUR PAPAYON**

\_ Ma fille, les progrès d'aujourd'hui sont souvent nés des rêves d'hier !

**LARA**

\_ Pas pour la guerre !

*Madame Ducru la bibliothécaire se dirige vers le groupe.*

**MADAME DUCRU**

\_ Bonjour tout le monde ! C'est une conférence au sommet ?

**MARIE**

\_ Presque !

**MADAME DUCRU**

\_ Vous m'acceptez ?

**MARIE**

\_ Avec plaisir !

**MADAME DUCRU**

\_ Mais non, toute seule !

**LUCAS**

\_ Vous faites de l'humour Madame Ducru ?

**MADAME DUCRU**

\_ Cela fait du bien de plaisanter.

**LUCAS**

\_ Vous avez raison, car notre sujet de conversation n'est guère alléchant !

**MADAME DUCRU** (*curieuse*)

\_ Ah bon ? Pourriez-vous me mettre au courant ?

**MARIE**

\_ Nous parlions des ravages de la guerre.

**MONSIEUR PAPAYON**

\_ Prenez mon siège Madame Ducru, il va être l'heure de mon rendez-vous, je ne voudrais pas être en retard ! (*Il avale d'un trait le reste de son vin blanc*) Vous prendrez la relève pour les explications. Par contre, je passerai ensuite à la bibliothèque, je voudrais choisir une œuvre, vous me conseillerez, et puis nous papoterons, d'accord ?

**MADAME DUCRU** (*en s'asseyant*)

\_ Je vous attendrai Monsieur Papayon, vous savez bien que vos visites m'enchantent à chaque fois, à bientôt !

**MONSIEUR PAPAYON** (*l'air doucereux*)

\_ A très bientôt (*attendri*) Margueritte ! (*Il se dirige côté jardin et sort*)

**MADAM DUCRU**

\_ A très vite Félicien !

**LUCAS** (*se raclant la gorge*)

\_ Hum, hum, hum, il y a du flirt dans l'air .....

**MADAME DUCRU**

\_ Bon, attaquons ce sujet brûlant.

**LUCAS** (*malicieux*)

\_ Lequel, Madame Ducru ?

**MADAME DUCRU**

\_ Lucas, qu'insinues-tu ?

**LUCAS** (*amusé*)

\_ Parce que j'insinue quelque chose ? Vous vous méprenez madame Ducru ! Alors nous parlons de la guerre ou de la paix ? Sujet très captivant !

**MAXIME**

\_ Et d'actualité !

**MADAME DUCRU**

\_ Malheureusement !

**MARIE**

\_ Les guerres cesseront-elles un jour ?

**MADAME DUCRU** (*devenant très sérieuse*)

\_ La paix mondiale, la coopération entre les peuples, le développement des nations et le progrès social, constituent un courant irrésistible de notre temps. Il faut désirer ardemment une paix et une stabilité durables, un développement commun et une prospérité générale de notre monde.

**MAXIME**

\_ Vous avez du en lire des ouvrages dans votre bibliothèque Madame Ducru.

**MADAME DUCRU**

\_ La lecture est une source de culture inépuisable !

**MARIE**

\_ Alors la paix dans le monde n'est pas qu'un rêve ?

**MADAME DUCRU**

\_ Sommons seulement à la communauté mondiale d'être fidèle à la charte des Nations Unies et aux conventions internationales qui interdisent l'acquisition de la terre par la force.

**LAURENT** (*se levant à nouveau en criant*)

\_ La paix, la paix pour toujours, vive la paix ! La paix, la paix pour toujours, vive la paix !!

**MADAME DUCRU**

\_ Voyons Laurent, nous ne sommes pas à une manifestation ! Assieds- toi !

**LAURENT**

\_ Mais nous devrions manifester pour la paix dans le monde entier !

**MADAME DUCRU**

\_ L'Organisation des Nations Unies (L'ONU) a un rôle central dans le maintien de la paix.

**LARA**

\_ Laurent a raison, les jeunes du monde entier devraient se réveiller !

*Les jeunes gens montent le ton, Madame Ducru aussi.*

**LAURENT**

\_ Tendons nos mains à tous nos frères et sœurs en leur adressant un message de fraternité et de paix.



**MADAME DUCRU**

\_Vous les jeunes, êtes l'avenir de votre Patrie.

**LAURENT**

\_Notre chère Patrie, le pays dans lequel Dieu nous a fait naître !

**MADAME DUCRU**

\_Il faut apprendre aux enfants que la première étape de toute libération porte sur celle qu'on entreprend sur soi-même, par l'éducation et la formation.

**LARA**

\_Oui, car il ne faut plus que la jeunesse soit instrumentalisée et sacrifiée pour mener un combat politique à la place des adultes.

**MADAME DUCRU**

\_Tu as tout compris Lara, la seule voie qui puisse leur permettre d'optimiser leurs potentialités et libérer leurs énergies au service de la Patrie, c'est le TRAVAIL.

*Monsieur Pichon, le patron du café revient vers eux.*

**MONSIEUR PICHON**

\_Mais qu'est-ce qui se passe ? J'entends crier, on se croirait à la foire aux bestiaux !

**MARIE**

\_Nous préparons l'avenir de notre pays, Monsieur Pichon !

**MONSIEUR PICHON**

\_Ici, à la terrasse de mon café ?

**MARIE**

\_Ici ou ailleurs, nous devons le faire !

**MONSIEUR PICHON**

\_Au nom de quoi ?

**LAURENT** *(avec emphase et debout)*

\_Au nom de la jeunesse, au nom de l'amour de notre prochain, au nom de tous ceux qui ont souffert, au nom de tous ceux qui sont morts pour leur patrie, au nom de l'oncle Edmond, au nom de la nonne dans son couvent, au nom de la dignité, au nom de la justice, au nom de la liberté, au nom de la paix !!

**MONSIEUR PICHON** *(éberlué, s'adressant aux autres)*

\_Il va bien ? *(à Laurent)* Dis mon grand, tu ne veux pas une petite tisane, un tilleul, pour te calmer ?

**MADAME DUCRU** *(à voix basse)*

\_Tu ne veux pas un petit tilleul Laurent ?

**LARA** *(à Laurent)*

\_Un tout petit ?

**LAURENT**

\_Non, je veux un scotch ! Pas un petit mais un grand !

**MONSIEUR PICHON**

\_Rien que ça !

**LAURENT**

\_Je vais avoir 18 ans, pourquoi j'aurais pas droit à un scotch ?

**MADAME DUCRU** (*s'adressant au cafetier*)

\_L'enthousiasme de la jeunesse !

**MONSIEUR PICHON**

\_Il délire un peu, non ?

**LAURENT**

\_Je délire parce que je veux un scotch ? Ceux qui avaient mon âge, on leur donnait un fusil en 1939, c'était pas plus grave ça !!

**MONSIEUR PICHON**

\_Laurent, si tu bois de l'alcool, tu vas te casser la figure avec ton scooter ! Je te connais depuis que tu es né, alors je peux te donner un conseil non ?

**LAURENT** (*ironique*)

\_Et vous Monsieur Pichon, que faites-vous pour la paix ?

**MONSIEUR PICHON**

\_Hé ! Beaucoup de choses mon garçon, surtout pour la paix de mon ménage ! La Jeannette il faut pas trop la contrarier, sinon c'est la guerre à la maison !

**LAURENT** (*l'air affligé*)

\_Je vous plains monsieur Pichon !

**MONSIEUR PICHON**

\_Tu me plains, tu me plains, mais qu'est-ce que ça veut dire ! C'est toi qui te lèves aux aurores tous les matins pour ouvrir le café, non mais, tu ne vas pas me donner des leçons tout de même !

**MADAME DUCRU**

\_Ne le prenez pas de cette façon Monsieur Pichon ! Je me répète, c'est l'enthousiasme de leur âge !

**MONSIEUR PICHON**

\_Enthousiasme, enthousiasme, je t'en ficherais moi de l'enthousiasme, des coups de pieds au derrière oui, et au nom de Pichon ! (*Il rentre en bougonnant dans son café*)

**LUCAS**

\_Cela a bien failli tourner au vinaigre !

**MAXIME**

\_Pauvre Monsieur Pichon, nous aurions du lui expliquer.

**LUCAS**

\_ Lui expliquer que tous les enfants du monde voudraient un bol de lait, un lit douillet, de l'eau potable, des soins pour les malades !

**MAXIME**

\_ Car, que nous soyons chrétiens, protestants, juifs, musulmans, bouddhistes, peu importe notre religion, nous sommes tous égaux !

**LUCAS**

\_ Resterons-nous encore immobiles devant nos téléés, pendant qu'une poignée de charognards, ivres de pouvoir, sèmeront la mort aux quatre coins de l'hexagone !

**MAXIME**

\_ Plus d'avions qui lancent des missiles, plus de cieux enflammés, de maisons écroulées, de cris de personnes blessées, de gens mourants, de pleurs d'enfants !

**MADAME DUCRU**

\_ Je suis vraiment émue et touchée par vos paroles. Elle est belle la jeunesse de mon village, j'en suis fière !

**MARIE**

\_ Merci Madame.

**LUCAS**

-Prenons nos plumes et la parole !

**EMILIE**

\_ Ecrivons des messages de paix, collons les sur les murs, crions les dans les rues !

**LARA**

\_ En tant que citoyens de la communauté mondiale, élevons nos voix contre l'injustice, la souffrance et osons l'ingérence !

**EMILIE**

\_ Pour l'amélioration de la qualité de vie des peuples et le respect universel des droits de l'homme !

**MADAME DUCRU**

\_ Merci pour ces belles phrases, puissent-elles être entendues par toute la jeunesse de la région

**LARA**

\_ Nous ferons passer le message au Lycée et à l'Université !

**EMILIE**

\_ Les étudiants nous suivront, j'en suis certaine !

**MADAME DUCRU**

\_ Je crois en vous ! Je cours à la bibliothèque à présent, sinon je vais ouvrir en retard !

**LUCAS**

\_ Il ne faut surtout pas faire attendre Félicien !

**MADAME DUCRU**

\_ Lucas, que vas-tu imaginer ? *(Elle sort rapidement côté jardin en souriant)*

*Monsieur Pichon revient.*

**MONSIEUR PICHON**

\_ Alors vous avez fini de refaire le monde ? Je vous écoutais derrière mon comptoir !

**LAURENT**

\_ Je m'excuse pour tout à l'heure Monsieur Pichon.

**MONSIEUR PICHON**

\_ C'est pas grave petit, moi aussi j'ai été jeune !

**LAURENT**

\_ Vous avez fait Mai 68 ?

**MONSIEUR PICHON**

\_ Qu'est-ce que tu crois ? J'y suis monté à Paris au quartier latin, au milieu des manifs, derrière les barricades !

**LAURENT**

\_ Ah bon et pourquoi ?

**MONSIEUR PICHON**

\_ Nous avons soif de vie, de justice, de musique, nous voulions nous libérer des contraintes, prendre nos désirs pour des réalités ! Et nous y sommes parvenus !

**LAURENT**

\_ Pour nous, c'est plus grave !

**MONSIEUR PICHON**

\_ Tu as raison Laurent, vous avez tous raison mes enfants. Je vous dis bravo et à bientôt, je crois que Jeannette m'appelle !! *(Il rentre dans son café coté cour)*

*Les jeunes se lèvent et commencent à s'avancer ensemble pour quitter la terrasse du café. Ils se dirigent côté jardin et s'arrêtent pour discuter.*

**EMILIE**

\_ Demain, nous informerons tous les étudiants du lycée et de l'Université, je suis persuadée qu'ils comprendront et approuveront notre raisonnement.

**MARIE**

\_ Nous saurons les convaincre d'agir pour la paix dans le monde !

**LARA**

\_ Pour que la jeunesse de tous les pays se réunisse.

**MAXIME**

\_ Tous ensemble, nos voix seront plus fortes.

**LUCAS**

\_Ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières !

**LAURENT**

\_Bientôt nous chanterons la justice, la liberté et chacun de nous sera respecté !

*A ce moment là, le cafetier Louis Pichon et sa femme Jeannette sortent de leur bar (côté cour)*

**LOUIS**

\_Je te dis que je n'ai pas touché à ces billets d'avion !

**JEANNETTE**

\_Tu ne voulais pas de ce voyage à la Martinique !

**LOUIS**

\_Mais qu'est-ce que tu racontes, c'était pour nos vingt ans de mariage.

**JEANNETTE**

\_La vérité, Louis Pichon, c'est que tu as peur de prendre l'avion !

**LOUIS**

\_Tu dis n'importe quoi !

**JEANNETTE**

\_Tu préfères le plancher des vaches !

**LOUIS**

\_D'abord, où ils étaient ces billets ?

**JEANNETTE**

\_Dans la coupe, sur le buffet de la cuisine.

**LOUIS** (*angoissé*)

\_Dans la coupe ?

**JEANNETTE**

\_Oui et alors ?

**LOUIS**

\_Alors elle était remplie de prospectus, je les ai jetés.

**JEANNETTE**

\_Tu les a jetés ! Les billets aussi ?

Pour obtenir la fin du texte veuillez contacter l'auteur Nadine COSTA  
E-MAIL : [compagnoncomedie@aol.com](mailto:compagnoncomedie@aol.com)



